

*Demand Analysis (A Study in Econometrics)*, par HERMAN WOLD et LARS JUREEN. Un vol., 6 po. x 9¼, relié, XVI et 358 pages — JOHN WILEY & SONS, INC., New York et ALMQVIST & WIKSELL, Stockholm, 1953 (\$8.40)

Roger Dehem

Volume 31, Number 2, July–September 1955

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002625ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002625ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dehem, R. (1955). Review of [*Demand Analysis (A Study in Econometrics)*, par HERMAN WOLD et LARS JUREEN. Un vol., 6 po. x 9¼, relié, XVI et 358 pages — JOHN WILEY & SONS, INC., New York et ALMQVIST & WIKSELL, Stockholm, 1953 (\$8.40)]. *L'Actualité économique*, 31(2), 307–309.  
<https://doi.org/10.7202/1002625ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1955

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

é  
rudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

T. Koopmans examine, dans le chapitre II, les conditions nécessaires à l'identification des paramètres structurels. Cette identification n'est pas toujours possible, même si l'on dispose d'un nombre infini d'observations.

Dans le chapitre III, Herbert-A. Simon discute de la relation de causalité, et de son rapport avec le problème d'identification. Dans les débats méthodologiques, la relation fonctionnelle ou d'interdépendance s'est généralement substituée à la relation causale, résidu de philosophie médiévale, dont l'emploi a cependant persisté dans les discussions scientifiques. H. Simon réhabilite la relation causale en lui donnant le sens spécifique de relation asymétrique, pour la distinguer de l'interdépendance qui elle est symétrique.

Les chapitres IV et V exposent deux applications des méthodes d'estimation des structures, l'une par T. Haavelmo: méthodes d'estimation de la propension marginale à consommer, et l'autre par M.-A. Girschick et T. Haavelmo: analyse statistique de la demande alimentaire.

Le chapitre VI, par T. Koopmans et W.-C. Hood, est un exposé complet d'une méthode d'estimation des relations économiques linéaires et simultanées. Notons les restrictions posées a priori au problème: l'on présuppose que les relations sont linéaires, que les éléments aléatoires sont normalement répartis, que les paramètres sont identifiables, et que les observations ne sont pas entachées d'erreurs.

La suite du volume comporte des contributions d'intérêt plus spécial par H. Chernoff, H. Rubin, S.-G. Allen, J. Bronfenbrenner et N. Divinsky.

Souhaitons qu'un jour le succès dans l'application de ces méthodes vienne justifier la dépense énorme d'énergie intellectuelle que comportent ces détours méthodologiques.

Roger Dehem

**Demand Analysis** (A Study in Econometrics), par HERMAN WOLD et LARS JUREEN. Un vol., 6 po.  $\times$  9 $\frac{1}{4}$ , relié, XVI et 358 pages. — JOHN WILEY & SONS, INC., New York et ALMQVIST & WIKSELL, Stockholm, 1953. (\$8.40).

L'auteur principal, H. Wold, est l'économètre suédois actuellement le plus en vue. Élève du célèbre mathématicien-statisticien Cråmer, il soumet ses recherches économétriques à la discipline la plus rigoureuse. Il est actuellement professeur de statistique à l'université d'Uppsala.

Les origines de l'ouvrage ici résumé remontent à une étude de la demande de consommation faite pour le gouvernement suédois en 1938-40. Il s'agissait de combiner l'analyse des budgets familiaux et de statistiques de marché pour déterminer la structure de la demande de 1920 à 1938.

Continuant l'œuvre de H.-L. Moore, A. Bowley, R.-G.-D. Allen, et de H. Schultz, H. Wold a repensé les fondements méthodologiques de l'estimation des lois de demande. Quatre des cinq parties qui divisent le livre sont consacrées à la théorie économique et statistique. La première partie constitue à la fois une introduction et un résumé. La lecture en est facile et extrêmement intéressante. En particulier la discussion de l'emploi controversé de la méthode des moindres carrés est lumineuse. En une trentaine de pages, l'auteur résume le débat et fait

le point. Il conclut en réhabilitant la régression par moindres carrés, appliquée avec discernement.

La deuxième partie a pour objet l'analyse parétienne de la demande à partir des champs de préférence individuels. Cette théorie, amorcée par Pareto et perfectionnée par E. Slutsky et J.-R. Hicks, est ici présentée sous une forme synthétique très poussée. Les relations mathématiques entre les différentes élasticités sont clairement établies.

La troisième partie nous introduit, à un niveau mathématique élevé, dans la théorie statistique des processus aléatoires stationnaires, qui visent à décrire ou expliquer le déroulement dans le temps de variables dépendant de facteurs aléatoires, l'équation elle-même étant indépendante du temps. L'inférence statistique vise à expliquer des phénomènes qui ont donné lieu aux données observées. Celles-ci sont censées être dérivées d'un processus stochastique ou aléatoire dont il y a lieu d'étudier la structure. La méthode consiste, en premier lieu, à poser une hypothèse sur cette structure, ensuite à vérifier cette hypothèse, et en troisième lieu, à estimer les paramètres de l'équation explicative.

La quatrième partie traite de la théorie et des méthodes de régression. La théorie générale est exprimée dans un langage mathématique très avancé. Les problèmes soulevés par l'application de la théorie à l'analyse des budgets familiaux et aux statistiques de marché sont ensuite examinés en toute rigueur. Le but est d'expliquer les variations de la demande de divers produits en termes de variations de revenu, de prix et d'autres variables causales. Comme ces relations sont différentes en courte et en longue période, l'auteur ne s'intéresse qu'aux réactions à longue échéance.

La cinquième partie, écrite en collaboration avec Lars Juréen, directeur du Bureau de recherche de l'office agricole gouvernemental de Suède, présente certains résultats des investigations empiriques des élasticités de demande des produits alimentaires. Comme approximation des courbes de demande, les auteurs ont calculé les élasticités par rapport au revenu et aux prix. Ces élasticités sont supposées constantes à l'intérieur de l'intervalle couvert par les données. Cette approximation fait quelque peu violence à la réalité qui, par exemple, révèle une tendance nette de l'élasticité de la demande alimentaire à décroître avec l'augmentation du revenu.

L'utilisation des résultats pour la prédiction des demandes futures est soumise à de prudentes réserves. En effet, la demande peut varier en fonction d'autres facteurs que le revenu et les prix, par exemple l'urbanisation de la population, le changement dans la répartition de la population par âge, la dispersion de la répartition des revenus, etc. Les auteurs vérifient la permanence des relations structurelles de l'entre-deux-guerres en comparant les consommations calculées ou extrapolées pour les années 1949-50 avec les données effectivement observées. Les écarts sont, en général, faibles, ce qui témoigne à la fois de l'efficacité des méthodes employées et de la persistance des habitudes de consommation en fonction des variables considérées. Il est étonnant que le rationnement en vigueur pendant une dizaine d'années n'ait pas altéré ces habitudes de façon appréciable.

Le livre se termine par une confrontation des tendances de la demande et de l'offre des produits agricoles en Suède. Bien que les extrapolations soient aléatoires, il semble nettement que la Suède, traditionnellement importatrice, ait atteint la suffisance en 1952, et était à la veille de devenir exportatrice.

Le présent ouvrage atteste la haute compétence, la probité scientifique et la sagesse de ses auteurs. Il n'est pas, comme beaucoup de travaux économétriques actuels, un péché de jeunesse, mais une œuvre patiemment mûrie qui mérite la plus haute estime.

Roger Dehem

**International Economics**, par CHARLES-P. KINDLEBERGER, professeur d'Économie au Massachusetts Institute of Technology. Un vol., 6 po. × 9¼, relié, XX et 543 pages. — RICHARD-D. IRWIN, INC., Homewood, Illinois, 1953.

*International Economics*, par Charles-P. Kindleberger, est proposé comme manuel d'économie internationale. L'ouvrage s'adresse aux étudiants qui ont reçu au préalable une initiation à l'économie politique contemporaine. Par conséquent, il ne s'agit pas d'un ouvrage de haute portée scientifique, ni d'un abécédaire de l'économie internationale à l'usage de «l'homme de la rue». De l'aveu de l'auteur, l'approche qu'il a cru bon d'adopter est théorique par opposition à une approche historique ou institutionnelle. Alors, il ne faut pas s'étonner de la rareté des données et des analyses historiques, qui n'interviennent dans le texte qu'à titre d'exemples. S'il est vrai que seule l'histoire dans l'enseignement des sciences sociales peut donner à l'étudiant cette connaissance expérimentale si nécessaire à l'intelligence d'un sujet, on peut contester à l'auteur l'opportunité d'utiliser une approche théorique. Pour le reste, avouons que cette méthode d'approche a l'avantage sur la méthode historique d'un Ellsworth dans *The International Economy* d'un plan plus cohérent, d'une plus grande étendue et variété des problèmes embrassés.

La division des matières dans ce livre prend comme point d'origine la balance des paiements décomposée dans ses deux éléments principaux: balance du compte courant et balance du compte capital. La première partie est consacrée à des notions institutionnelles et théoriques élémentaires: description de la balance des paiements, du marché du change étranger et des mécanismes d'équilibre des balances de paiements. La deuxième partie étudie la détermination de la balance du compte courant, c'est-à-dire le rôle des coûts, des prix, des revenus nationaux et des politiques commerciales dans la détermination des exportations et des importations de marchandises et de services. La théorie des coûts comparatifs, de même que la théorie de l'équilibre des balances des paiements et de l'incidence des restrictions au commerce international se retrouvent dans cette deuxième partie. Nous sommes loin de la traditionnelle division en théorie pure et en théorie monétaire du commerce international consacrée par Haberler dans *The Theory of International Trade*.

La troisième partie prend comme thème la balance du capital. L'auteur traite tour à tour des mouvements internationaux des capitaux à court terme, du mécanisme de transfert des capitaux à long terme, des placements à l'étranger et du